Le banditisme à travers le prisme de la politique hygiéniste. (Nordeste brésilien, début du XX^e siècle)

Patricia Sampaio

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ch/428>

DOI : 10.4000/ch.428

ISSN : 1777-5264

Éditeur

Comité historique du Centre-Est

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2001

ISSN : 0008-008X

Référence électronique

Patricia Sampaio, « Le banditisme à travers le prisme de la politique hygiéniste. (Nordeste brésilien, début du XX^e siècle) », *Cahiers d'histoire* [En ligne], 46-3/4 | 2001, mis en ligne le 13 mai 2009, consulté le 08 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ch/428> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ch.428>

Ce document a été généré automatiquement le 8 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Le banditisme à travers le prisme de la politique hygiéniste. (Nordeste brésilien, début du XX^e siècle)

Patricia Sampaio

RÉSUMÉS

Depuis la fin du XIX^e siècle, l'urbain brésilien connaît d'importantes transformations. La vision hygiéniste, à travers laquelle ordre urbain, ordre social et approche médicale s'imbriquent intimement, joue notamment un rôle majeur dans les travaux d'aménagement des grands centres urbains qui commencent avec le nouveau siècle. Un phénomène qui ne se restreint toutefois pas aux seules grandes agglomérations. Au-delà des métropoles, sa résonance reste perceptible. Le cas de deux communes situées dans l'arrière pays du Nordeste, Floresta et Villa Bella, est tout à fait significatif de ces petites et moyennes communes rurales qui s'attachent à importer les nouveaux modèles de capitales où se répandent, comme en Europe, les valeurs de force, de santé et de beauté. Se développe donc un jeu de correspondances entre petites ou moyennes villes et grandes agglomérations brésiliennes, à l'instar de celui qui se joue entre celles-ci et les métropoles européennes. Néanmoins, dans ces deux communes de l'intérieur des terres, qui sont alors le théâtre d'un phénomène de banditisme, le *cangaço*, s'intercalent entre les images données et les images perçues, nombre de malentendus, tandis que la vision hygiéniste laisse des marques profondes jusque dans l'historiographie.

Since the end of the 19th century, urban life in Brazil has undergone significant transformations. The perspective of public health, in which urban order, social order and medical approaches intertwine, comes to play a particularly major role in management plans in the large urban centers which are launched in the new century. Nevertheless, this phenomenon is not limited

exclusively to the largest communities. Its importance is felt even outside the metropolis. The case of two townships located in the backlands of the Brazilian Northeast, Floresta and Villa Bella, is entirely representative of these small and medium-sized rural towns which attempt to import new models from the capital cities where, like in Europe, the values of power, health and beauty emanate. Thus, we are witness to a game of imitation between these small and medium-sized Brazilian cities and their larger counterparts, a game which is also at play between these larger cities and European urban centers. Nonetheless, various misunderstandings take place, through both projected and perceived images, in these two townships in the rural interior, which also serve as the stage for a phenomenon of banditry, the *cangaço*. Ultimately, the health perspective leaves lasting marks even upon the historiography

INDEX

Mots-clés : Brésil, Histoire politique, Histoire sociale